



Le silence dangereux sur la guerre nucléaire

Soixante ans après la « Daisy Ad » de LBJ, Norman Solomon affirme que le danger d'une guerre nucléaire est plus élevé qu'en 1964, mais Harris et Trump l'ignorent. Ce sujet sera-t-il abordé lors du débat?

Par [Norman Solomon](#)

Mondialisation.ca, 11 septembre 2024

[Common Dreams](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Un soir de début septembre 1964, une publicité effrayante a secoué 50 millions d'Américains qui étaient en train de regarder « Monday Night at the Movies » sur NBC.

La publicité débutait avec une adorable petite fille de trois ans comptant les pétales d'une marguerite. Puis, on entendait la voix sombre d'un homme comptant à rebours de dix à zéro. Puis, on entendait un rugissement inquiétant et un nuage en forme de champignon dû à l'explosion d'une bombe nucléaire.

Le spot télévisé d'une minute a atteint son apogée avec la déclaration du président Lyndon Johnson, qui concluait en disant : « Nous devons nous aimer les uns les autres, ou nous devons mourir. » La publicité ne mentionnait pas son adversaire aux prochaines élections, le sénateur Barry Goldwater, mais ce n'était pas nécessaire. À ce moment-là, son attitude cavalière à l'égard des armes nucléaires était bien établie.

Le best-seller de Goldwater *La conscience d'un conservateur*, publié au début de la décennie, était étonnamment ouvert à l'idée de déclencher une guerre nucléaire, tandis que le livre exhalait un mépris pour les dirigeants qui « préféreraient ramper à genoux jusqu'à Moscou plutôt que de mourir sous une bombe atomique ».

En passe de remporter la nomination républicaine à la présidence, le sénateur de l'Arizona [suggéré](#) que des bombes nucléaires « à faible rendement » pourraient être utiles pour défolier les forêts au Vietnam.

Ses propres propos ont donné matière à réflexion à d'autres candidats à la nomination républicaine. Le gouverneur de Pennsylvanie, William Scranton [appelé](#) Goldwater « un rêveur à la gâchette facile » et [a déclaré](#) qu'il « a trop souvent prescrit avec désinvolture la guerre nucléaire comme solution à un monde en difficulté ».

Le gouverneur de New York, Nelson Rockefeller [déchargé](#) avec une question rhétorique : « Comment peut-on être raisonnable quand on veut donner aux commandants de zone l'autorité de prendre des décisions sur l'utilisation des armes nucléaires ? »

Soixante ans après la « Daisy Ad » de LBJ, Norman Solomon affirme que le danger d'une guerre nucléaire est plus élevé qu'en 1964, mais Harris et Trump l'ignorent. Ce sujet sera-t-il abordé lors du débat de ce soir ?

Le décor était donc planté pour la « publicité marguerite », qui a provoqué un choc émotionnel et une réaction violente.

Les critiques ont crié au scandale, déplorant une tentative d'utiliser le spectre de l'annihilation nucléaire à des fins politiques. Ayant atteint son objectif de mettre le camp de Goldwater sur la défensive, la publicité n'a jamais été diffusée à nouveau en tant que publicité payante. Mais les journaux télévisés nationaux l'ont diffusée en rapportant la controverse.

Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer une publicité de campagne semblable à la marguerite de la part du candidat démocrate ou républicain au poste de commandant en chef, qui semble se contenter d'éviter le sujet des dangers d'une guerre nucléaire.

Pourtant, ces dangers sont en réalité bien plus élevés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a 60 ans. En 1964, [Doomsday Clock](#) entretenu par des experts du *Bulletin des scientifiques atomiques* Le chronomètre a été réglé à 12 minutes de minuit apocalyptique. Les aiguilles menaçantes ne sont plus qu'à 90 secondes.

Pourtant, dans leurs discours lors de leur congrès cet été, les deux [Donald Trump](#) et [Kamala Harris](#) Ils sont restés silencieux sur la nécessité d'engager une véritable diplomatie pour le contrôle des armes nucléaires, et encore moins de prendre des mesures en faveur du désarmement.

Trump a lancé des avertissements habituels sur les arsenaux russes et chinois et sur le programme nucléaire iranien, et s'est vanté de ses relations avec le dictateur nord-coréen Kim Jong Un.

La présidence de Trump n'a pas été mentionnée. [déclaration](#) En 2017, si la Corée du Nord lançait « d'autres menaces contre les États-Unis », ce pays « serait confronté à un feu et à une fureur comme le monde n'en a jamais vu ».

Il n'a pas non plus fait référence à son comportement hautement irresponsable. [Tweet](#) que Kim soit informé : « Moi aussi, j'ai un bouton nucléaire, mais il est beaucoup plus gros et plus puissant que le sien, et mon bouton fonctionne ! »

Lorsque Harris a prononcé son discours de remerciement, il n'a pas du tout utilisé les mots « atomique » ou « nucléaire ».

Désormais en pleine effervescence, la campagne présidentielle de 2024 manque totalement de la sagesse sur les armes nucléaires et les relations entre les superpuissances nucléaires que Lyndon Johnson et, finalement, Ronald Reagan ont acquise au cours de leurs présidences.



Goldwater avec Johnson en janvier 1964. (Yoichi Okamoto - Bibliothèque LBJ, Wikimedia Commons, domaine public)

Johnson a reconnu en privé que la publicité sur les marguerites avait effrayé les électeurs à propos de Goldwater, ce que « nous avons décidé de faire, bon sang ».

Mais le président n'a pas seulement fait preuve d'une tactique électorale. En même temps qu'il trompait méthodiquement le peuple américain et intensifiait la terrible guerre au Vietnam, Johnson poursuivait ses efforts pour désamorcer la bombe nucléaire à retardement.

« Nous avons fait de nouveaux progrès dans le but d'améliorer notre compréhension mutuelle de la pensée de chacun sur un certain nombre de questions », a déclaré M. Johnson. [a déclaré](#) à la fin de son long [rencontre au sommet](#) avec le premier ministre soviétique Alexeï Kossyguine à Glassboro, dans le New Jersey, le 25 juin 1967.

Mais 57 ans plus tard, il existe peu de preuves montrant que le président actuel ou le prochain président des États-Unis soit réellement intéressé par une amélioration de cette entente entre les dirigeants des plus grands États nucléaires.

Vingt ans après le sommet qui a dégelé la guerre froide et donné naissance à ce que l'on a appelé « l'esprit de Glassboro », le président Reagan se tenait aux côtés du dirigeant soviétique Mikhaïl Gorbatchev et [a déclaré](#):

« Nous avons décidé de parler à l'un l'autre au lieu de à *propos* « Les uns les autres. » Mais une telle attitude serait une hérésie dans la campagne présidentielle de 2024.

« Ce sont les enjeux », a déclaré Johnson dans [la publicité de la marguerite](#) tandis que le

nuage en forme de champignon s'élevait à l'écran, « pour créer un monde dans lequel tous les enfants de Dieu peuvent vivre, ou pour sombrer dans l'obscurité ».

Ce sont toujours les enjeux. Mais on ne le dirait pas en voyant les candidats en lice pour devenir le prochain président des États-Unis.

Norman Solomon

Article original en anglais : *Cet article est de* [Common Dreams](#).

Version française : [Consortium News](#)

*

Norman Solomon est le directeur national de RootsAction.org et directeur exécutif de l'Institute for Public Accuracy. Son nouveau livre, [La guerre rendue invisible : comment l'Amérique cache le bilan humain de sa machine militaire](#), a été publié en juin 2023 par The New Press.

La source originale de cet article est [Common Dreams](#)
Copyright © [Norman Solomon](#), [Common Dreams](#), 2024

Articles Par : **[Norman Solomon](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca